Tome 38, nº 3. — Février 1931.

Sur une nouvelle Caridine de Ceylan

par

Jean ROUX,

Muséum d'Histoire naturelle, Bâle.

Avec 3 figures dans le texte

J'ai reçu dernièrement pour détermination plusieurs exemplaires d'une Caridine de Ceylan qui est nouvelle pour la Science et que je décris ici sous le nom de:

C. pristis, n. sp.

Cinq spécimens, récoltés aux alentours de Peradenyia, m'ont été remis par M. le Dr J. Carl, du Muséum de Genève et cinq autres, portant la mention: près de Kandy, Ceylan, eau douce, par M. le Dr K. Schäferna, à Prague. Ces derniers exemplaires furent collectionnés par M. le Prof, J. Uzel au fond d'un puits sous un demi-mètre d'eau.

L'étude de ces individus a montré qu'ils appartiennent à une seule et même espèce; ils sont tous du sexe ♂.

Cette espèce appartient au groupe des Caridines dont l'arceau antennulaire est pourvu d'une carène; celle-ci est assez bien développée. Elle n'est pas très haute et son bord antéro-supérieur est arrondi.

Le rapport entre la longueur préorbitaire des pédoncules antennulaires et la partie postorbitaire du céphalothorax est indiqué par le chiffre 0,6.

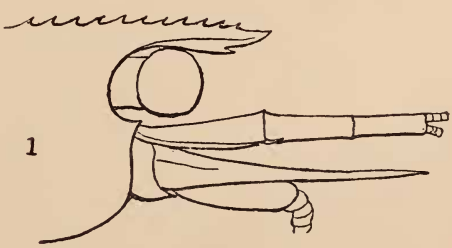

Fig. 1. — *Caridina pristis* n. sp.
Partie antérieure du corps, vue de profil.

Le rostre, s'étendant horizontalement en avant, est plutôt court; il atteint au plus l'extrémité du 1er article du pédoncule antennulaire. Au bord supérieur on compte de 6 à 14 dents (en

général 10 à 11) dont un nombre plus ou moins grand (2 à 6) peut se trouver en arrière de l'arcade orbitaire. La série dentaire laisse libre une petite portion du bord à l'extrémité distale. Quant au bord inférieur, il peut être complètement inerme ou porter 1-2 denticules.

L'acicule antennulaire, pointu, atteint — ou presque — l'extrémité du 1er article du pédoncule. A la base du 2me article, le prolongement spiniforme du 1er segment est environ le quart de la longueur de l'article 2.

L'épine de l'écaille antennaire atteint en avant aussi loin que l'extrémité du pédoncule antennulaire. Le pédoncule antennaire atteint en avant le tiers de celui des antennules ou un peu au delà. L'épine sous-orbitaire est bien developpée; l'angle ptérygostomien est largement arrondi.

L'épipodite à la base des maxillipides postérieurs est pourvu d'une languette allongée. Ceux des quatre paires antérieures de péréiopodes sont bien développés.

Les chélipèdes antérieurs sont lourds et plutôt courts. Le carpe, profondément excavé, est un peu plus long que large (1,1-1,3); la pince est massive, environ deux fois ou un peu moins aussi longue que large et sa partie palmaire est un peu plus longue que le doigt.

Les chélipèdes II ont un carpe relativement court (3,8-4 fois plus long que large en avant); la pince est plutôt massive (rapport longueur/largeur 1,6-2) et les doigts un peu plus longs que la palma.

A la patte III le propodite est 10-11 fois plus long que large. Le dactylus est 3-3,5 fois plus long que large; sa longueur est comprise quatre fois environ dans celle du propodite. On compte 6 épines, la terminale y comprise; l'avant-dernière est plus forte que les autres.

Le propodite de la patte V est 10-12 fois plus long que large; le dactylus, dont la longueur est contenue 3,6 à 3,9 fois dans celle du propodite, est lui-même 3,7 à 4 fois plus long que large. Il porte 31 épines latérales.

Les épines uropodiales sont au nombre de 21.

Le 6me segment abdominal mesure environ la moitié de la longueur postorbitaire du céphalothorax.

Le telson porte 5-6 paires d'épines dorsales. A son bord postérieur on compte trois paires de longues soies et une paire de soies fines et très courtes placées au milieu du bord.

Des trois paires de fortes soies, les externes sont les plus longues. Elles sont plus longues que le bord et dépassent d'un tiers l'extrémité des longues soies internes; la paire intermédiaire est un peu plus courte que la paire interne.

Ces trois paires de soies présentent une particularité intéressante que nous n'avons rencontrée jusqu'ici chez aucune espèce du genre *Caridina*. Outre les longues barbules qui garnissent les soies externes sur leur bord interne et les deux autres paires de soies, on remarque sur chaque soie des séries latérales de courts spinules triangulaires. La paire externe de soies ne possède ces spinules que

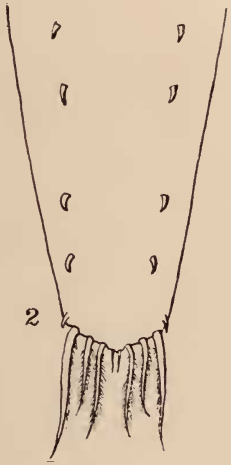

Fig. 2. — *Caridina pristis* n. sp. Telson.

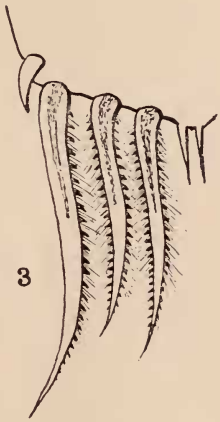

Fig. 3. — *Caridina pristis* n. sp. Soies du telson, fortement grossies.

du côté interne, tandis que sur les autres soies, on en aperçoit une série de chaque côté. Cette armature spéciale rappelle celle de l'appendice céphalique du poisson *Pristis* et nous a servi pour la dénomination de notre nouvelle Caridine.

L'endopodite sexuel du pléopode I du ♂ est représenté par une lame ovalaire, pourvue de quelques longues soies, mais ne portant pas de rétinacles.

Au pléopode II, l'endopodite sexuel porte en son milieu une languette étroite dont le sommet présente une surface couverte de rétinacles.

Les ♂ ont une longueur totale de 15-16^{mm}.

Cette espèce rappelle par plusieurs de ses caractères *C. pareparensis* de Man provenant de Célèbes; elle se rapproche surtout de *C. cavaleriei* Bouvier dont nous avons décrit, pour le sud de l'Inde, une sous-espèce spéciale nommée *industana*[1]. L'armature spéciale des soies du telson, décrite plus haut, n'existe pas chez la forme indoue et servira à distinguer les deux espèces. *Caridina pristis* possède en outre des chélipèdes plus massifs et un nombre plus grand d'épines uropodiales.

[1] Rev. suisse Zool., T. 38, 1931, p. .